

# Coucher de soleil

Le soleil sur les monts s'écroule,  
S'empourpre, et, graduellement,  
Rétrécit son rayonnement,  
Toujours plus se ramasse en boule.

Sa grande âme presque exhalée,  
De ses derniers soupirs de feu  
Rougit la côte et le milieu  
De la solitaire vallée.

Et quand il s'éteint, descendu  
Sur un roc lierreux et fendu,  
Taché de noir comme les marbres,

Il figure, brûlant les yeux,  
Un saint sacrement monstrueux  
Qui saigne parmi des troncs d'arbres.

Maurice Rollinat (1846–1903)